Les échos du mois

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les échos du mois

Un vote... original !

Dans une commune du canton où il y avait plusieurs partis en présence, un brave pintier ne savait à quel saint se vouer.

Il aurait voulu voter pour tout le monde, tout le monde venant à sa pinte...

Mais allez contenter tout le monde et son père en période d'élections.

Il avait donc pris le parti de répondre « Bien sûr ! » à tous ceux qui lui décrochaient un :

— Alors, entendu, tu votes pour nous ?...

— Bien sûr !

Mais, dans son for intérieur et pour mettre sa conscience un peu élastique à l'aise, il était résolu à placer dans l'urne la liste « manuscrite » préparée à l'avance et sur laquelle il portait ceux de tous les partis qui lui paraissaient les plus aptes à gouverner la commune.

Peu de temps après les élections, le syndic vient s'attabler chez lui.

— Alors Riri, tu es content de ton « gouvernement » ?

— Ma femme, hola oui !

— Non, je veux dire de ceux pour qui tu as voté aux élections...

— Bien sûr !

— Parce que tu as voté, n'est-ce pas ?

— Un des tous premiers encore...

— Oui, eh bien je te rapporte ton bulletin de vote, tu pourrais en avoir besoin...

Sur ces mots, le syndic se lève et sort...

Riri, ahuri, regarde le papier qu'il vient de recevoir : La facture de son fournisseur en vin !

Il tâte alors son portefeuille, le prend, l'ouvre... : Sa liste manuscrite y était avec tous les noms de ceux à qui il avait imperturbablement répondu : « Bien sûr ! ».

Charles Fuchs n'est plus !

On ne l'apercevra plus, la tête rentrée dans les épaules, les mains croisées derrière le dos, tenant la laisse alors qu'il promenait sa « Diane » blanche tachetée de noir Place de la Riponne !

Car, Charles Fuchs, grand maître de toutes les expéditions de la Gazette de Lausanne *et de ses services de propagande, était avant tout un chasseur né.*

Et cette chasse, il l'a rêvait à courre, comme au grand siècle. Ne pouvant la pratiquer chez nous, il chercha à restituer, en dehors d'elle, son decorum, en créant sa fameuse phalange de cors de chasse qui, en costume de grand apparat, sonnait l'« hallali » en toutes occasions.

Il nous souvient de ce groupe écarlate, gravissant les pentes herbeuses du magnifique parc du château des Grands d'Hauteville, au-dessus de Vevey et qui, s'installant dans un trianon en miniature, se mit à cor... joie à sonner du cor à l'ombre des roussissantes futaies...

Ça avait de la « gueules », le mot étant pris dans son sens héraldique...

Et comme c'était pendant une « course de chevaux », la présence de la plus noble conquête de l'homme rehaussait encore la royale valeur de cette sonnerie...

Dieu ! que le son du cor est triste au fond des bois.

Brave Fuchs, il te fut donné d'être grand veneur à l'époque des rois... en exil !

Et c'est beaucoup. *rms.*